

RANDA MAROUFI

GALERIE PARIS-BEIJING

La Figure et le Lieu

05.09.20 — 31.10.20

Vernissage le samedi 5 Septembre, 2020

La Galerie Paris-Beijing a le plaisir d'annoncer la première exposition de l'artiste Randa Maroufi, La figure et le lieu, dans son espace PB Project destiné à la jeune création.

Diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, de l'École Supérieure des Beaux - Arts d'Angers (France) ainsi que du Fresnoy (France), Randa Maroufi s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime. Une démarche souvent politique qui revendique l'ambiguïté pour questionner le statut des images et les limites de la représentation. Performance, photographie et vidéo, cet ensemble de médiums permet à l'artiste d'être au cœur des enjeux actuels, propres aux relations entre cinéma et art contemporain.

Depuis ses débuts, l'artiste sculpte par l'image, une galerie de personnages et de lieux. Ainsi, avec les séries photographiques *Reconstitutions* (2013) et *Les Intruses* (2018), les rapports conflictuels entre les hommes et les femmes constituent les fondamentaux d'une démarche en devenir.



© Randa Maroufi, *La princière*, série *Les Intruses*, 2019, oeuvre produite par l'Institut des Cultures d'Islam dans le cadre de l'appel à projets de la Ville de Paris « Embellir Paris »

Présentée à la galerie sous forme de vidéo stills encadrées en boîtes lumineuses, la série *les intruses* se propose de fédérer les habitants de Barbès autour d'une oeuvre sur le partage de l'espace public entre les femmes et les hommes. Le temps d'une prise de vue, l'artiste inverse les rôles et met en scène une occupation majoritairement féminine de certains sites, habituellement fréquentés par des hommes.

Entre fiction et documentaire, Randa Maroufi travaille aussi comme une glaneuse d'images sur le web. Avec ses collectes, elle cultive la curiosité, l'observation de ses semblables, dans leurs dimensions les plus étranges et leurs préoccupations quotidiennes et numériques.



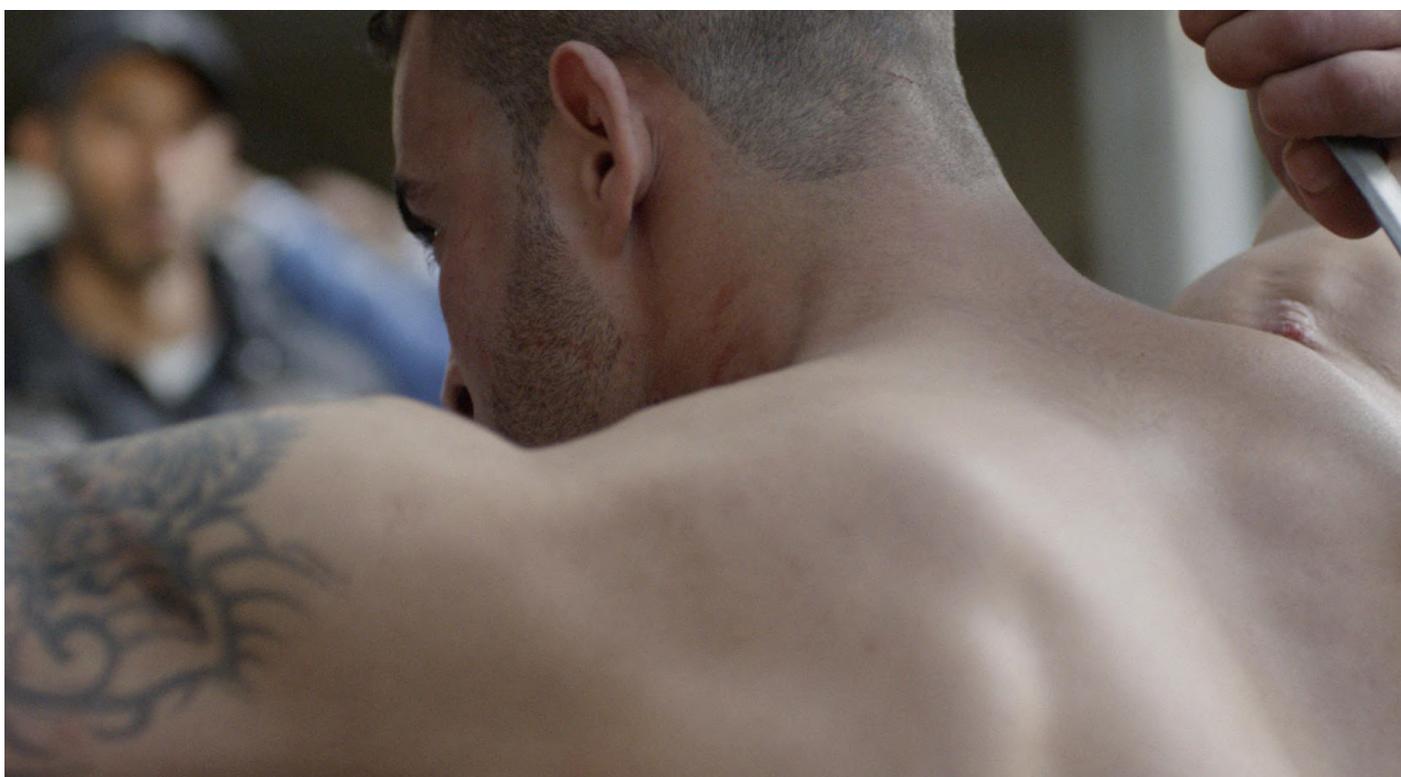
© Randa Maroufi, *Mhajbi*, série *Les Intruses*, 2019, oeuvre produite par l'Institut des Cultures d'Islam dans le cadre de l'appel à projets de la Ville de Paris « Embellir Paris »

Cela se traduit dans le film *Le Park* (2015), tourné à Casablanca avec des jeunes dans un parc forain aujourd'hui à l'abandon. Au milieu des débris et des manèges rouillés, des personnages immobiles et impénétrables sont saisis par la caméra en errance, dans un long travelling traversant les murs défraîchis. Ils jouent, rient, s'étonnent, regardent dans le vague ou se battent, figés dans une position d'attente.

Alors que l'atmosphère générale du film privilégie le calme et la quiétude, un judicieux travail sur les raccords entre les séquences suspend le temps et met mal à l'aise le regardeur. Une violence imminente et étouffée s'infuse dans les images. En filigrane, on comprend que ces jeunes gens filmés en groupe se

mettent en scène et posent pour être pris en photo : pour cette « génération Facebook », ce qui compte, c'est d'être vue.

Inspirées des photographies issues des réseaux sociaux, ces scènes de vie, d'ailleurs coupées de leur contexte, révèlent la théâtralité du quotidien. Entre réalité et fiction, Randa Maroufi brouille les pistes et questionne ainsi la construction des images et la manipulation du réel. Si la forme est volontairement ambiguë, le discours l'est bien moins. De fait politique, sans volonté politicienne, Randa Maroufi tente de regarder bien en face une époque aux enjeux et aux formes de violences multiples.



© Randa Maroufi, *Le Park*, 2015, Production: Le Fresnoy

Randa Maroufi est née à Casablanca en 1987, elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers (France) ainsi que du Fresnoy (France), elle a été membre artiste à la Casa de Velázquez - l'Académie de France à Madrid en 2017-2018.

Son travail a été présenté lors de La Biennale de Marrakech en 2014, Les Rencontres de Bamako en 2015, le Festival international du film de Rotterdam en 2016, La Videonale Bonn en 2017, la Biennale de Sharjah au Liban en 2017, la Biennale de Dakar en 2018, la Biennale do Mercosul au Brésil en 2018, etc.

*Son film *Le Park* a reçu une vingtaine de prix et a intégré la Collection Nationale du CNAP (Centre National des Arts Plastiques). En 2019, elle gagne l'appel à projet « Embellir Paris » lancé par la ville avec sa série *Les intruses*.*